

Zeitschrift: Boissiera : mémoires de botanique systématique
Herausgeber: Conservatoire et Jardin Botaniques de la Ville de Genève
Band: 14 (1968)

Vorwort: Introduction

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

INTRODUCTION

Ce volume contient les conférences qui ont été présentées au cours du Symposium sur les multiples fonctions d'un jardin botanique qui s'est tenu à Genève du 29 au 31 juillet 1968. Cette manifestation marquait, sous son aspect scientifique, le 150^e anniversaire de la création du Jardin botanique de Genève par Augustin-Pyramus de Candolle.

L'utilité d'un jardin botanique reste toujours aussi actuelle; l'intérêt qui l'entoure n'a pas faibli depuis un siècle et demi. Mais les objectifs peuvent se modifier au cours des âges. Aussi est-il important de faire le point régulièrement. Le sujet est vaste et de nouveaux horizons s'ouvrent au Jardin botanique. Il fallait cerner ces nouveaux problèmes qui se posent, de manière que cet instrument de valeur, le Jardin botanique, remplisse au mieux ses tâches.

Des spécialistes venus des pays les plus divers ont bien voulu nous faire bénéficier de leur expérience, soit sous forme d'exposés, soit sous forme de pertinentes interventions lors des discussions animées qui ont suivi plusieurs séances de travail. Nous remercions tous ceux qui, parfois au prix de longs déplacements, nous ont fait part de leurs idées, des résultats de leurs travaux scientifiques et ont participé à nos réunions.

Ce symposium s'est poursuivi par la visite de trois jardins alpins. Celui de Pont-de-Nant, qui relève à la fois de l'Université de Lausanne et de la commune de Bex, a été présenté avec beaucoup de savoir et de gentillesse par le professeur et M^{me} Villaret. Le Jardin de Champex, au fonctionnement duquel participent le Conservatoire botanique de la Ville de Genève et l'Institut de botanique de l'Université de Neuchâtel, fut l'objet de la deuxième étape. Les honneurs du Jardin de Paradisia dans le val de Cognes au pied du Grand-Paradis nous furent faits par le professeur Peyronel, de Turin. Le compte rendu de ce symposium n'aurait pas été complet sans une description et une explication du rôle de ces jardins ainsi que de celui de Genève.

Cette manifestation n'aurait pu voir le jour sans la grande compréhension de M^{me} Lise Girardin, maire de la Ville de Genève et chef du Département des beaux-arts qui accorde à la recherche scientifique une place prépondérante dans son dicastère. C'est grâce à son appui efficace, à celui des membres du Conseil administratif de la Ville de Genève que les réalisations effectuées au cours de cette année jubilaire furent possibles. C'est un bien agréable devoir que de leur dire notre gratitude ainsi qu'à l'UISB sans l'aide de laquelle cette réunion n'aurait pu connaître le même succès.

Pour clore, il nous reste à souhaiter que des réunions de ce type puissent être organisées régulièrement pour assurer des contacts favorables au développement d'une recherche qui, par l'intermédiaire de la nature, touche de plus en plus l'homme.